

double action de l'eau et des glaciers, si nous avions une foi convaincue en leurs théories.

S'il y avait cinq, dix, vingt Saguenay analogues sur les côtes du Saint-Laurent (pourquoi n'existent-ils pas ?), ayant les mêmes caractères, les mêmes *inclinations* que leurs frères colombiens et norvégiens, nous serions peut-être plus à portée de les étudier, de scruter leur passé, de les reconnaître, sinon, de les contempler en silence comme des merveilles de la création.

Asséchez les mers, descendez au fond de leurs abîmes, vous serez surpris d'y voir de ces milliers d'Inlets, de Fiords qui dentellent ainsi partout les bases des continents, des archipels et des îles. Les courants d'eau douce, les glaciers des montagnes ont-ils mordu, un jour, les formes lisses et arrondies de ces contreforts sous-marins qui supportent la terre ferme ? moulés qu'ils sont ainsi depuis des millions d'années, sous les vagues polies et onduleuses de la mer, qui les a vus naitre, prendre corps et refroidir, tout comme ces immenses tubes d'airain, jetés en moule et polis avec art sous la main habile de nos machinistes.

Le Saguenay est unique dans notre Province ; aussi nous tenons à ne pas confondre son origine avec celles de tous les Inlets et de tous les Fiords du monde, si ces derniers ont l'origine que leur prêtent tous les géologues réunis d'un commun accord ; d'autre part, s'ils ressemblent en tout point à notre Saguenay, ces bons géologues se sont certainement donné la main pour nous mystifier.

N'anticipons pas, cependant, sur les événements qui doivent en se déroulant nous amener, petit à petit, à la seule conclusion possible sur ce point géologique si intéressant pour nous.

(A suivre)

P.-H. DUMAIS.